

[Text]

was put into effect. That is something that is very important. Unfortunately, that was left unfinished at the time he left office. It is something I am going to have to do.

Mr. Kaplan: Did the argument take place? Do you have any briefing that an argument took place between the RCMP, whom Parliament has given the responsibility to deal with this particular type of offence, and the Ottawa city police?

Mr. Beatty: I think inevitably at the time an incident is taking place and where you are operating very much on an ad hoc basis with something that you could not plan for well in advance—unfortunately hostage-takers do not call in advance and warn you that they are going to be operating, so that you can lay plans in place—inevitably where co-operation is necessary you are bound to get differences of opinion as to what the relative responsibilities of the forces should be.

Mr. Kaplan: Well, co-operation is desirable, but why do you say it is necessary if you look at section 61?

Mr. Beatty: Co-operation is not only desirable but essential. It is essential that you have co-operation between the police forces which are involved.

Mr. Kaplan: What is the role awarded by Parliament to the Ottawa city police under section 61? What could be clearer than that this is a federal matter?

Mr. Nunziata: Read the act, Perrin.

Mr. Beatty: Well, indeed, let us read the act, Mr. Nunziata. Do you have a copy of it in front of you?

Mr. Nunziata: I have it.

Did you have a copy while the incident was going on?

Mr. Beatty: By coincidence, I do.

Let me read what the act does say. Subsection 61.(1) says:

Members of the Royal Canadian Mounted Police who are peace officers have the primary responsibility to perform the duties that are assigned to peace officers

—not the exclusive responsibility.

Mr. Nunziata: Meaning they are in charge.

Mr. Beatty: Yes, I accept that. There is no question . . .

Mr. Nunziata: So why would you not . . .

Mr. Beatty: There is a shared responsibility. If the issue is who has primacy, it is section 61 that gives primacy to the Royal Canadian Mounted Police. But if the issue is whether or not there is an exclusive responsibility on the part of one police force and there is no need for co-operation . . .

An hon. member: Of course not.

Mr. Beatty: Well, it was Mr. Kaplan who said, why is there a need for co-operation? I say there is a need for co-operation because it is a joint force operation.

[Translation]

afin d'assurer l'application du paragraphe 61(1) de la loi. C'est quelque chose de très important. Malheureusement, lorsque son parti a été défait, il n'avait toujours pas réglé la question. C'est maintenant moi qui vais devoir le faire.

M. Kaplan: La discussion a-t-elle effectivement eu lieu? Vous a-t-on informé qu'une telle dispute avait eu lieu entre la GRC, à qui le Parlement a délégué l'autorité d'agir face à ce genre d'infraction, et la police d'Ottawa?

M. Beatty: Je pense que, dans ce genre de situation imprévisible où la coopération est indispensable, il est inévitable que des différends surviennent quant aux responsabilités des diverses forces concernées, car malheureusement, les terroristes n'ont pas l'habitude de téléphoner pour vous avertir de leur intention d'attaquer quelque part et vous donner le temps de vous préparer.

M. Kaplan: La coopération est effectivement souhaitable, mais pourquoi dites-vous qu'elle est indispensable si l'on tient compte de l'article 61?

M. Beatty: La coopération est non seulement souhaitable, mais indispensable. Il est indispensable que les forces policières concernées coopèrent entre elles.

M. Kaplan: Quel est le rôle de la police d'Ottawa en vertu de l'article 61? Que voulez-vous de plus pour vous prouver clairement qu'il s'agissait d'une affaire fédérale?

M. Nunziata: Lisez la loi, Perrin.

M. Beatty: Eh bien, d'accord, lisons la loi, monsieur Nunziata. En avez-vous un exemplaire sous la main?

M. Nunziata: Oui.

Et vous, en aviez-vous un exemplaire lors de l'incident?

M. Beatty: Par hasard, oui.

Laissez-moi vous lire ce que dit le paragraphe 61(1):

Les membres de la Gendarmerie royale du Canada qui sont des agents de la paix ont la responsabilité première d'exercer les fonctions attribuées aux agents de la paix.

. . . pas la responsabilité exclusive.

M. Nunziata: C'est-à-dire que ce sont eux qui sont les responsables.

M. Beatty: Oui, je comprends. Là n'est pas la question . . .

M. Nunziata: Alors pourquoi n'avez-vous pas . . .

M. Beatty: Il y a une responsabilité partagée. S'il faut déterminer qui est l'autorité, l'article 61 donne cette autorité à la Gendarmerie royale du Canada. Mais s'il s'agit plutôt de déterminer si l'une ou l'autre des forces a la responsabilité exclusive de l'opération et s'il n'est pas nécessaire d'assurer une coopération . . .

Une voix: Bien sûr que non.

M. Beatty: Mais c'est M. Kaplan qui a demandé pourquoi la coopération était nécessaire? À quoi je lui réponds que comme il s'agissait d'une opération conjointe, la coopération était nécessaire.